CN D

Festival et plateforme chorégraphique internationale
spectacles workshops
expositions
conférences
ateliers amateurs
fêtes

dossier de presse

Camping est un festival et une plateforme internationale de workshops et de spectacles, une expérience unique de rencontres avec des artistes du champ de la scène chorégraphique internationale, ouverte aux autres champs artistiques. Camping est un lieu de campement artistique qui rend possibles toutes les expériences poétiques de la danse, du théâtre, de la performance et des arts visuels. Le festival s'adresse tous les acteurs de la danse et des arts, qu'ils soient étudiants, enseignants, interprètes, chorégraphes, chercheurs, et également un large public d'amateurs et de spectateurs.
La 7e édition de Camping c'est 34 workshops – Pantin et en Île-de-France chez de nombreuses structures partenaires, et à Lyon, aux SUBS – pour 700 campeurs dont 350 étudiants issus de 28 d'écoles d'art à travers le monde ; c'est également une dizaine de spectacles, un marathon des écoles, des conférences et des fêtes : un événement international devenu incontournable, sans équivalent sur la scène française.
Camping 2022 est imaginé avec la complicité de Gisèle Vienne, artiste associée au CN D.

camping

Pantin / Île-de-France
13 > 24.06.2022

Lyon
13 > 17.06.2022

University of Arts, Philadelphia © Paula Court

Contact presse MYRA
Yannick Dufour, Claudia Christodoulou
+33 (0)1 40 33 79 13 / myra@myra.fr
myra.fr

Centre national de la danse
1, rue Victor-Hugo 93500
Pantin
cnd.fr

pour tous

Spectacles, conférences, films, marathon des écoles, ouvertures publiques de workshops, ateliers de pratique amateur, fêtes : autant d'occasions pour le public le plus large de participer à Camping aux côtés des campeurs et d'aborder avec eux cet espace d'expérimentation artistique.
À Pantin au CN D et au Théâtre du Fil de l'eau, aux Laboratoires d'Aubervilliers, à la MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny, au Parc de La Villette, à La Station – Gare des mines et à la Maison de la culture du Japon à Paris, venez découvrir les travaux des étudiants, les conférences d'Elsa Dorlin et de Sandra Lucbert, les spectacles, performances et films d'artistes confirmés et émergents : Katerina Andreou, Suzan Boogaerdt & Bianca van der Schoot, Andy De Groat, Matija Ferlin, Mette Ingvartsen & Will Guthrie, Kim Itoh, Eisa Jocson, Nature Theater of Oklahoma, Marina Otero, Soa Ratsifandrihana, Christian Rizzo.

Spectacles

Soa Ratsifandrihana France + Madagascar
gr oo ve
13 & 14.06
19:30 / 45 min.

Katerina Andreou Grèce + France
Mourn Baby Mourn
13 & 14.06
21:00 / 60 min.

Eisa Jocson Philippines
Macho Dancer
14 > 16.06
22:00 / 45 min.

Christian Rizzo France
en son lieu
15 > 17.06
20:30 / 50 min.

Répertoire
Andy De Groat, une histoire post-moderne
17 & 18.06
20:30 / 70 min.

Matija Ferlin Croatie
Sad Sam Lucky
20 & 21.06
19:00 / 65 min.

Marina Otero Argentine
Love Me
21 & 22.06
20:30 / 45 min.

Première française
Kim Itoh Japon
La danseuse malade
23 & 24.06
20:00 / 60 min. / Spectacle en japonais surtitré en français et en anglais

Performances

Suzan Boogaerdt & Bianca van der Schoot Pays-Bas
Fremdkörper
22 & 23.06
19:00 & 21:00 / 60 min.

Mette Ingvartsen Danemark + France
& Will Guthrie Australie + France
All Around
22 & 23.06
21:30 / 25 min.

Film

Nature Theater of Oklahoma États-Unis
Life and Times – episode 7
16.06
19:00 / 120 min. / En anglais surtitré en anglais

Nature Theater of Oklahoma États-Unis
Life and Times – episode 8
23.06
19:00 / 120 min. / En anglais surtitré en anglais

Conférences

Sandra Lucbert
Plat de résistancee
15.06
19:00 / 60 min. / En français

Elsa Dorlin
Qui vive : manifeste d'autodéfense féministe
22.06
19:00 / 60 min. / En français

Ateliers amateurs

18:30 > 19:30
Pour tous à partir de 7 ans
Entrée libre sur réservation

Pendant les deux semaines de Camping, le studio 12 du CN D accueille six ateliers animés par les chorégraphes invités. Une occasion unique et conviviale pour le public le plus large de danser avec des artistes de renommée internationale !

Dimitri Chamblas
14.06

Silvia Gribaudi
15.06

Ayelen Parolin
16.06

Dalila Khatir
21.06

Linda Hayford
22.06

Lisbeth Gruwez
23.06

Ouvertures publiques de workshops

Entrée libre sur réservation

Kim Itoh
17.06
18:00 > 19:00

Dimitri Chamblas
17.06
19:00 > 20:00

Fêtes

Middle party
18.06
La Station – Gare des mines, Paris
22:00 > 6:00

Closing party
24.06
CN D
20:00 > minuit
Entrée libre sur réservation

Marathon des écoles
24 écoles d'art présentent leurs travaux

18.06
14:00 > 19:00
Parc de La Villette, Paris
Accès libre

Avec ce véritable marathon, parcours imaginé sur trois scènes extérieures du parc de la Villette, l'occasion est donnée aux écoles d'art invitées de Camping et à leurs 250 étudiants de présenter leurs travaux au public. En faisant ainsi entrer des situations pédagogiques dans le champ de la performance, ces restitutions sont autant de vitrines de l'identité des différentes écoles venues de France, d'Europe, des États-Unis, d'Asie. Chaque école investit tour à tour les plateaux qui deviennent le temps d'un après-midi, l'espace éphémère de présentation de ce qu'est cette école et de ce qu'y inventent ses étudiants.

Médiathèque

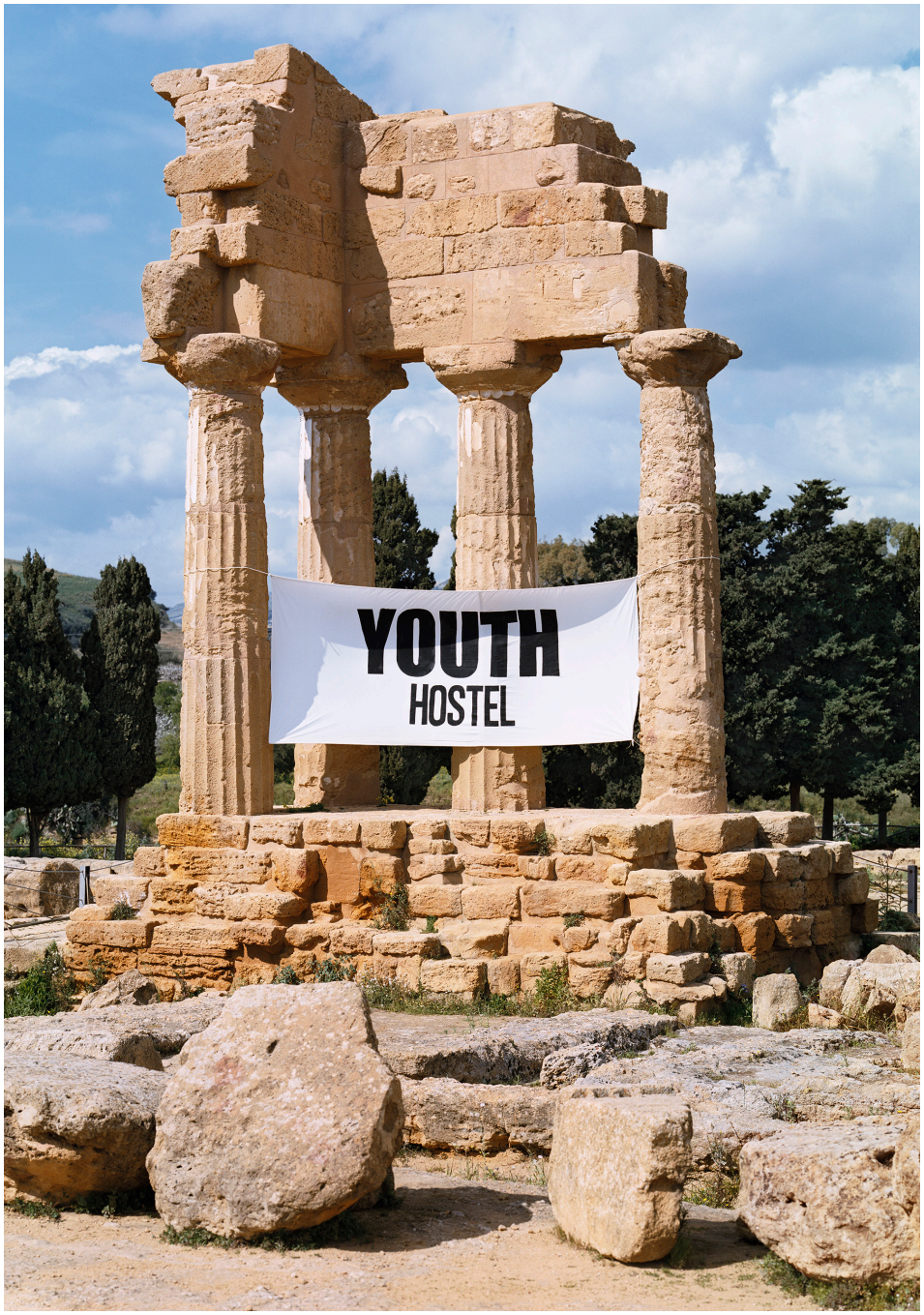
13 > 17.06 & 20 > 24.06
13:00 > 19:00

La Médiathèque du CN D propose des milliers de publications sur la danse dans toutes les langues, dont de très nombreuses en accès libre. Elle est aussi un lieu incontournable pour se documenter sur les artistes et les oeuvres qui ont marqué l'art chorégraphique et la pédagogie de la danse au XXe siècle ou font l'actualité aujourd'hui, dont les différents intervenants de cette édition 2022 de Camping. Une vidéothèque numérique accessible à tous permet la consultation de multiples archives audiovisuelles, parmi lesquelles celles qui concernent la programmation du CN D. Une bibliothèque éphémère, la Bibliothèque des écoles, est nourrie de la sélection faite par chaque école participante d'ouvrages que les étudiants et enseignants considèrent comme fondamentaux pour leur enseignement.

Books on the Move au CN D

13 > 24.06
13.06 / 18:00 > 21:00
14 > 16.06 & 22.06 > 23.06 / 11:00 > 22:00
17, 20 & 21.06 / 11:00 > 20:00
24.06 / 11:00 > 14:00

Trois fois par an, Books on the Move, librairie itinérante pour les danseurs, penseurs et explorateurs du mouvement est l'invitée du CN D. Elle se pose, pour quelques jours, avec une large sélection d'ouvrages de danse et performance et les conseils d'Agnès Benoit et Stéphanie Pichon. Créée à Berlin en 2008, la librairie est installée à Bordeaux depuis 2013, mais continue de se déployer partout en France et en Europe. Nomade, internationale, Books on the Move construit des ponts entre les artistes, les pédagogues, les chercheurs, le public et les lieux de spectacle. Le multilinguisme, la mobilité et la diffusion des savoirs sont au coeur de son action. booksonthemove.fr



© Erwan Fichou & Théo Mercier, Youth Hostel, 2014

Journée d'étude
Pôle Éducation artistique et culturelle
L'EAC en Europe : regards croisés

22.06
10:30 > 18:00
Salle de réception du CN D
Entrée libre sur réservation

Les pays européens s'accordent sur l'importance d'une expérience artistique et culturelle auprès des jeunes pour développer leur créativité, leur esprit critique et leur citoyenneté.
Comment ces valeurs se concrétisent-elles au sein des différents pays ? Lors de cette journée d'étude, il s'agit de mettre quelques expériences en lumière afin de s'interroger sur le caractère situé ou universel de l'éducation artistique et culturelle. La matinée est consacrée à une réflexion sur la formation des acteurs de l'EAC et l'après-midi à un partage de projets auprès de publics jeunes. Une journée de témoignages et de débats entre professionnels de différents pays d'Europe pour inspirer et réfléchir autour des pratiques de médiation de la danse.

spectacles

Soa Ratsifandrihana France + Madagascar
G r oo v e
13 & 14.06 19:30 / 45 min.
avec les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

© Lara Gasparotto

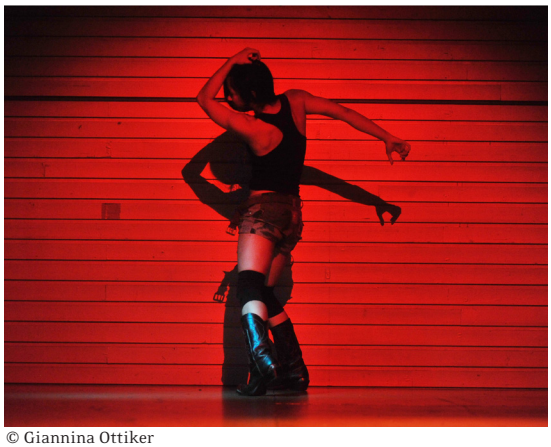
Comment représenter le *groove* ? Terme d'argot à l'origine, lié au jazz et au *swing*, il signifie d'abord « dans le sillon du disque » ou « dans le coup ». À l'aide de deux compositeurs, Soa Ratsifandrihana se joue de cet esprit du rythme, qui voit la souplesse de la danse rejoindre celle de la musique. En deux temps, la danseuse et chorégraphe dialogue avec des univers sonores d'aujourd'hui.
Sylvain Darrifourcq, dont la musique électronique est proche du *glitch*, passe le relais à Alban Murenzi, venu du hip-hop. Au fil de la pièce, Soa Ratsifandrihana convoque une série d'héritages, des danses malgaches pratiquées dans sa famille à l'univers contemporain d'Anne Teresa De Keersmaeker, dont elle a été une interprète d'exception. *g r oo v e* se nourrit en outre de références visuelles foisonnantes, de la Vénus de Botticelli au manga *Ghost in the Shell* – qui a inspiré le costume réalisé par Coco Petitpierre, en passant par des postures de yoga. Une invitation à retrouver le plaisir de groover.
Soa Ratsifandrihana est une danseuse et chorégraphe franco-malgache. Formée au Conservatoire national supérieur musique et danse de Paris, elle a travaillé en tant qu'interprète avec James Thierrée, Salia Sanou puis au sein de la compagnie Rosas d'Anne Teresa De Keersmaeker, avant de rejoindre le projet *20 danseurs pour le XXe siècle* de Boris Charmatz. Depuis 2016, elle développe son propre travail chorégraphique, avec des pièces telles que *Tendimite* (2016), *Folia* (2020) et sa nouvelle création, *g r oo v e.*

Katerina Andreou Grèce + France
Mourn Baby Mourn
13 & 14.06 21:00 / 60 min.
avec les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

© Hélène Robert

Seule en scène dans *Mourn Baby Mourn*, Katerina Andreou offre un manifeste intime traversé d'interrogations sur le deuil. Elle le souligne : la lamentation, depuis l'époque antique, est généralement réservée aux femmes, ces dernières accompagnant les morts par leurs expressions extrêmes et rituelles de chagrin. Dans cette création, la danseuse et chorégraphe se tourne vers la lamentation comme méthode et recherche face à la tristesse et à la frustration de notre époque. *Mourn Baby Mourn* s'inspire pour ce faire du concept d'hantologie, popularisé entre autres par le critique culturel Mark Fisher. Il désigne une esthétique enracinée dans la nostalgie et l'imitation du passé, symbole d'une culture qui tournerait en boucle. Une création en forme de « signal de détresse, une tentative de sortie de la mélancolie en allant au crash ».
Katerina Andreou est une danseuse, chorégraphe et musicienne née en Grèce. Aujourd'hui basée en France, elle est diplômée du Cndc d'Angers et a travaillé en tant qu'interprète avec, entre autres, DD Dorvillier, Emmanuelle Huynh et Lenio Kaklea. Prix Jardin d'Europe au festival ImpulsTanz en 2016 pour *A kind of fierce*, elle a depuis créé le solo *BSTRD* (2018) et le duo *Zeppelin Bend* (2020) avec Natali Mandila.

Eisa Jocson Philippines
Macho Dancer
14 > 16.06 22:00 / 45 min.


© Giannina Ottiker

Aux Philippines, clubs et bars érotiques ont leur propre forme de danse : celle des macho dancers, qui se produisent à la fois pour des hommes et des femmes. Leurs performances s'appuient sur un vocabulaire et une physicalité sécifiques. Pour *Macho Dancer*, la danseuse et chorégraphe Eisa Jocson explore ce langage de séduction à motivation économique en utilisant les notions de masculinité comme capital corporel, et en propose une version qui transgresse les codes du genre. Seule en scène, elle recrée la tension musculaire et les ondulations compactes de cette danse au répertoire musical nostalgique des années 1980 et 1990. Créé en 2013, *Macho Dancer* s'inscrit dans une trilogie centrée sur l'érotisation du corps dansant et sa dimension socio-économique, au cours de laquelle Eisa Jocson a également exploré la pole dance (*Death of the Pole Dancer*) et le travail d'hôtesses philippines dans des clubs japonais (*Host*).
Eisa Jocson est une danseuse et chorégraphe contemporaine originaire des Philippines. Formée au ballet classique et aux arts visuels, elle s'intéresse à l'intersection entre le mouvement corporel et les conditions sociaux-économiques de la mobilité. Son travail expose la politique du corps au sein de l'industrie des services et du divertissement, à travers le prisme socio-économique propre des Philippines. Sa tribologie de solo a tourné dans de nombreux festivals à travers le monde. Avec sa nouvelle série, *Happyland*, elle continue de mettre en regard l'industrie du divertissement et la vie des travailleurs philippins.

Christian Rizzo France
en son lieu
15 > 17.06 20:30 / 50 min. / Au Théâtre du Fil de l'eau

© Marc Domage

en son lieu est né en extérieur. Pensée pour un danseur, Nicolas Fayol, cette pièce de Christian Rizzo a été travaillée en dehors du studio de danse, au point de penser le geste en relation avec les bruits, souffles et paysages naturels qui l'ont fait jaillir. Dans la lignée de pièces comme *à côté*, *d'après nature* et *une maison*, *en son lieu* dialogue avec un espace physique, à la fois vaste et ramené à l'échelle de son interprète. Christian Rizzo avait rencontré Nicolas Fayol, danseur venu du *break*, à l'occasion *d'avant la nuit dernière* en 2016.
Fasciné par sa manière de décaler et d'étirer le hip-hop, le chorégraphe lui a proposé cette immersion en milieu vivant et non citadin « pour partir en dérive, ensemble ». En résulte une danse poreuse, nourrie par les mouvements du paysage lui-même, qui les ramène dans un espace théâtral pour mieux aller et venir entre intérieur et extérieur. Quelques fleurs, un rocher et les lumières plastiques de Caty Olive accompagnent ce portrait sobre, qui marque le retour de Christian Rizzo à la forme du solo. Artiste transdisciplinaire, Christian Rizzo est à la fois chorégraphe, plasticien, styliste et musicien. Dans les années 1990, il se tourne vers la danse contemporaine, d'abord en tant qu'interprète. Il a créé depuis de multiples pièces, performances et installations, en alternance avec des commandes pour l'opéra, la mode et les arts plastiques. Depuis 2015, il est à la tête du Centre chorégraphique national de Montpellier – Occitanie, renommé ICI (Institut chorégraphique international).

Andy De Groat, une histoire post-moderne

17 & 18.06 20:30 / 70 min. / À la MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny
avec la MC93 et les Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis

© Christiane Robin, Médiathèque du CN D – Fonds Andy De Groat

Perpétuer le travail d'Andy De Groat : c'est la mission que s'est donnée le jeune « centre chorégraphique international de nulle part » (CCINP andy de groat). *Red notes* est la première pièce de grand format que le groupe a choisi de remonter, vingt ans après ses dernières représentations. Créée en 1977, il s'agit de l'une des pièces emblématiques de la « période américaine » d'Andy De Groat, au point que ce dernier baptisera sa compagnie Red Notes après son installation en France quelques années plus tard. Dansé sur des textes de Gertrude Stein et une partition de Philip Glass, *Red notes* témoigne des liens d'Andy De Groat avec le courant post-moderne et minimaliste. Si sa structure est rigoureuse, amateurs et professionnels, jeunes et vieux s'y mélangent, comme souvent dans le répertoire du chorégraphe. Pour réactiver *Red notes*, le CCINP a chargé un groupe de recherche de questionner les sources recueillies (notes, notations, photos, vidéos…) – et de retrouver le « corps plus naturel, libre de contraintes de narration » voulu par Andy De Groat. La pièce est présentée au sein d'un programme composé de *Fan dance* – « la danse des éventails » – et *Rope dance translations*.

Matija Ferlin Croatie
Sad Sam Lucky

20 & 21.06 19:00 / 65 min.

© Danko Stjepanovic

Une série romantique et conceptuelle : c'est ainsi que Matija Ferlin décrit « *Sad Sam* », quête autofictionnelle au long cours entamée en 2004. En croate, ces deux mots veulent dire « Maintenant je suis ». Après *Sad Sam Revisited* et *Sad Sam Almost 6*, et avant *Sad Sam Matthäus*, vu en 2021 au CN D, le performer a créé il y a dix ans *Sad Sam Lucky*, rencontre imaginaire avec le poète slovène Srečko Kosovel. Mort à tout juste vingt-deux ans en 1926, Srečko Kosovel (dont le prénom évoque la chance en croate) est reconnu aujourd'hui comme un artiste majeur de la modernité littéraire, notamment pour ses poèmes d'inspiration impressionniste, expressionniste puis constructiviste. Dans *Sad Sam Lucky*, Matija Ferlin rebondit sur l'indiscipline de son œuvre. Seul en scène, avec pour accessoires une table d'écriture et des piles de papier, il propose une danse physique et turbulente.
Une conversation invisible aux accents parfois mystiques, guidée par des vers qui n'ont rien perdu de leur force.
Matija Ferlin est un metteur en scène, chorégraphe et performer croate. Diplômé de la School for New Dance Development d'Amsterdam, il a vécu à Berlin et Toronto avant de revenir dans sa ville natale de Pula.
Là, il travaille avec des artistes issus d'horizons variés, du théâtre à la danse en passant par les arts visuels et le cinéma. Ses œuvres, dont la série *Sad Sam*, ont été à l'affiche de multiples festivals internationaux ces vingt dernières années.

Marina Otero Argentine
Love me
21 & 22.06 20:30 / 45 min. / Aux Laboratoires d'Aubervilliers

© Nora Lezano

Après *Fuck Me*, Marina Otero, venue de la scène alternative de Buenos Aires, change de ton : cette fois-ci, ce sera *Love Me*. Imaginé de concert avec le metteur en scène et dramaturge Martín Flores Cárdenas, ce spectacle voit la performeuse argentine retrouver le devant de la scène. Dans *Fuck Me*, elle pratiquait l'autofiction par le biais de cinq hommes en scène, à un moment où son corps – habitué aux prises de risques depuis ses débuts, dans les années 1990 – se remettait difficilement d'une opération. Cette fois-ci, pour parler d'amour, Marina Otero a fait le choix d'un dispositif sobre et d'un spectacle en constante évolution, dont le contenu est revu à chaque représentation. Assise face au public, elle y présente ses « intentions anxieuses ». Besoin de danser, amants, séparations, désir de quitter l'Argentine : l'autobiographie vient ici éclairer le travail d'un corps dont Marina Otero dit qu'elle a « parfois l'impression qu'il est possédé par un esprit maléfique ».
Marina Otero est née à Buenos Aires. Performeuse, metteuse en scène, auteure et pédagogue, elle se distingue dans des festivals internationaux avec des pièces telles que *Se rappeler 30 années pour vivre 65 minutes* et *200 coups de jambon Serrano*, avant de présenter *Fuck Me* en Europe en 2021. En tant que performeuse, elle participe notamment à des créations de Pablo Rotemberg et d'Emilio García Wehbi, Elle coordonne l'atelier de création *El cuerpo como obra y destino* (Le corps comme œuvre et fin en soi).

Performance
Suzan Boogaerdt & Bianca van der Schoot Pays-Bas
Fremdkörper
22 & 23.06 19:00 & 21:00 / 60 min.

© Annaleen Louwes

Un dortoir. Des figures immobiles dorment. Quelles images traversent notre subconscient en plein sommeil, et quelle sagesse pourrait-on y trouver ? C'est la question qui a guidé le duo Boogaerdt/VanderSchoot dans *Fremdkörper* (littéralement : « corps étranger »). Pour les deux artistes néerlandaises, cette pièce prend la dimension d'une cérémonie, d'un rite de passage aux limites de la conscience. *Fremdkörper* est né en 2020, lorsque Bianca van der Schoot a commencé à rêver au moment du premier confinement. Son expérience a amené le duo à s'intéresser à des séances d'hypnose publiques sur YouTube, aux contemplations bouddhiques ou encore aux recherches sur les rituels de sommeil dans les temples grecs antiques. Boogaerdt/VanderSchoot prolongent avec *Fremdkörper* une série intitulée *Future Fossils*, qui explore ce que la création artistique peut signifier si l'humain n'est plus au centre du monde.
Entre performance et installation visuelle, *Fremdkörper* place le public au chevet de personnages endormis, pour mieux rêver un futur plus vivable.
Formées à Amsterdam, Suzan Boogaerdt et Bianca van der Schoot travaillent ensemble depuis 1999. Connues en duo sous le nom de Boogaerdt/VanderSchoot, leurs pièces, à la croisée de la performance et des arts visuels, s'intéressent aux relations entre l'humain, la nature et la technologie. Après avoir exploré la culture visuelle dans la série *Visual Statements* (2011-2014), elles ont travaillé sur des créatures digitales dans *Future Fossils*, et développent actuellement une série intitulée *Rooms for Transformation.*

Performance

Mette Ingvartsen Danemark + France & Will Guthrie Australie + France
All Around
22 & 23.06 21:30 / 25 min.

© Marc Domage

Avec *All Around*, la danseuse et chorégraphe Mette Ingvartsen met en scène sa rencontre artistique avec un batteur inclassable : Will Guthrie, australien aujourd'hui installé en France. Leur intérêt mutuel est d'abord né en suivant les travaux l'un de l'autre à distance, pendant plusieurs années. Sur scène, ils tentent aujourd'hui une fusion de leurs disciplines au fil d'une performance intense.
Au centre d'un espace encerclé par le public, où la lumière (signée par Hans Meijer) se trouve constamment en mouvement, Mette Ingvartsen déploie pour l'occasion un vocabulaire minimaliste, qui fait la part belle à la répétition et à la vitesse. Rotations et girations entretiennent le dialogue avec la musique audacieuse de Will Guthrie, adepte de l'improvisation et également percussionniste. Créé en 2019, ce concert dansé cherche la transe, pour mieux confronter deux corps et deux imaginaires.
Mette Ingvartsen est une danseuse et chorégraphe danoise. De nature hybride, son travail mêle mouvement et inspirations venues des arts visuels, de la technologie ou de la théorie. Depuis la création de sa compagnie en 2003, ses œuvres ont été données dans le monde entier.
D'origine australienne, installé à Nantes, Will Guthrie est un batteur et percussionniste familier des scènes expérimentales et de l'improvisation.
En parallèle de sa carrière en solo, il mène l'Ensemble Nist-Nah, qui mélange gamelan et percussions contemporaines.

Première française

Kim Itoh Japon
La danseuse malade
23 & 24.06 20:00 / 60 min. / À la Maison de la culture du Japon à Paris

Spectacle en japonais surtitré en français et en anglais

© Bozzo

Premier solo de Kim Itoh depuis dix-huit ans, cette pièce est basée sur le livre *La danseuse malade* que Tatsumi Hijikata, l'un des fondateurs du butô, écrivit en 1983. Un homme tombe sur un livre dans l'appartement d'un autre. Il commence à le feuilleter. Lisant à haute voix, jouant avec les mots, mais aussi de sa guitare, il se transforme en sorte de shaman. Ce processus est identique à la découverte du butô – , il y a plusieurs dizaine d'années, par Kim Itoh qui, fasciné par cet ouvage d'Hijikata, devint danseur. Avec ce solo, il revient à ce moment crucial de sa jeunesse et de son parcours d'artiste. Kim Itoh est danseur, chorégraphe, directeur de la compagnie GERO. Il devient l'élève du danseur de butô – Anzu Furukawa en 1987 et fonde sa compagnie Kim Itoh & The Glorious Future en 1995. Il remporte le prix du concours international de Bagnolet l'année suivante, un prix Shuji Terayama lors des Asahi Performing Arts Awards en 2002, le Yokohama Culture Award en 2008. En 2005, il voyage à travers le monde et créé *Oyaji Café*.
Après s'être éloigné du monde du spectacle durant dix ans, il créé en 2015 sa nouvelle compagnie, GERO. Parmi ses pièces : *A Game Called Family*, *What Are You to Me ?*, *Dance and talk? or Talk and dance?*, *Voice! Voice! Voice!*. Kim Itoh a été artiste en résidence à Kanack Hall (Yokohama, Kanagawa).

conférences

Sandra Lucbert
Plat de résistance
15.06 19:00 / 60 min. / En français

© Marc Domage

« Février 2022, saisissement national en France : une enquête révèle que les maisons de retraites du groupe privé Orpea martyrisent leurs pensionnaires. Et leurs salariés. Des vieilles gens mis au lit la couche pleine. Laissés des heures durant par terre, jambes cassées. Agonisant dans leur vomi.
Un business model salué par la presse financière depuis des années : rendement annuel à 15%. Gombrowicz nous raconte une aventure similaire dans *Le festin de la comtesse Fritouille.* Là où le narrateur croit se rendre chez la comtesse pour des repas maigres, végétariens, plein de retenue bienveillante et de souci humaniste, le menu change soudain. Mais pas les mots. On dit servir du chou-fleur, on a cuisiné de la viande humaine. Les appétits attablés ne s'y trompent pas : et les convives se métamorphosent en cannibales – éructants, jubilants de cette autorisation soudaine. Tel est le régime de pulsionnalité qui a cours aujourd'hui dans le capitalisme financiarisé. » *Sandra Lucbert*
Sandra Lucbert est auteure de littérature. Ses trois derniers livres portent sur l'appareil d'enrôlement discursif, normatif et pulsionnel du capitalisme financiarisé. *La Toile* reprend les codes du roman épistolaire pour mettre au jour la façon dont le numérique massifié produit une organisation politique et économique par branchement direct sur les corps.
Personne ne sort les fusils et *Le Ministère des contes publics* relèvent davantage d'une littérature d'intervention : le premier à partir du procès France Télécom, le second prenant appui sur un objet médiatique, un spécial *C dans l'air* consacré à la dette publique. Chacune à leur manière, ces formes hybrides se proposent de démonter les mécaniques de ratification langagière par lesquelles les structures de la finance déréglementée démolissent tout un ordre social.

Elsa Dorlin
Qui vive : manifeste d'autodéfense féministe
22.06 19:00 / 60 min. / En français

© Marc Domage

« Sur le qui-vive : être sur le qui-vive, que sont nos vies intranquilles ? Qui fait-on vivre sur le qui-vive et qui fait-on vivre dans le confort de l'inattention, du confort, du repos, du droit et du déni ? L'acuité du corps, la tension des muscles, le ventre, le souffle, le cœur qui se débattent ; les regards à l'affût des proies sont comme les premiers instants du politique – une politique qui commence par épargner des vies quand d'autres n'en finissent pas de se défendre. » *Elsa Dorlin*
Professeure de philosophie politique contemporaine à l'université Toulouse Jean Jaurès, Elsa Dorlin travaille depuis vingt ans une autre histoire des corps à travers la généalogie des rapports de pouvoir modernes. Elle a reçu la médaille de bronze du CNRS en 2009 pour ses recherches en philosophie et épistémologie féministes. Elle a été professeure invitée à l'université de Berkeley en Californie (2010-2011), Fellow au Columbia Institute for Ideas & Imagination en 2018-2019, et résidente à la Fondation Camargo (2020-2021).
Elle est l'autrice de *La Matrice de la race. Généalogie sexuelle et coloniale de la Nation française*, Paris, La Découverte, 2006/2009, *Sexe, genre et sexualités. Introduction à la philosophie féministe*, Paris, Puf, 2008/2021. En 2017, elle publie *Se Défendre. Une philosophie de la violenc*e, Paris, Zones, traduit en plusieurs langues, ce livre a reçu le prix Frantz Fanon de la Caribbean Philosophical Association. Elle a récemment dirigé l'ouvrage collectif *Feu ! Abécédaire des féminismes* présents, Paris, Libertalia, 2021. Poursuivant sa réflexion sur la complexité des mécaniques de la domination, du sexisme, du racisme et du capitalisme, sa pensée se tient au plus près des résistances saisies à l'échelle de la chair, des muscles et des sens.

films

Film

Nature Theater of Oklahoma États-Unis

Life and Times - episode 7

16.06 19:00 / 120 min.

En anglais surtitré en anglais

© Céline Guillerm

En 2009, le Nature Theater of Oklahoma – inclassable compagnie venue non de l'Oklahoma, mais de New York – se lance dans un projet épique et proustien : celui de retracer la vie d'une membre de la troupe, en dix épisodes. Appuyée sur seize heures d'entretiens téléphoniques avec Kristin Worrall, la série *Life and Times* commence par quatre spectacles et fait un détour par un livre, avant que les épisodes 7 et 8 ne changent de médium pour devenir des films.
Le septième épisode fait un pas de côté pour donner la parole non plus seulement à Kristin Worrall, mais également à ses proches, qui racontent ses dernières années d'université, une période d'échange à l'étranger et le tout début de sa carrière d'artiste à New York. Le script ne comptait pas moins d'une centaine de personnages situés dans des lieux variés, d'Amsterdam à Athènes et Budapest. Kelly Copper et Pavol Liska l'ont tourné intégralement dans un appartement avec huit acteurs, et rendent hommage à *Citizen Kane* d'Orson Welles en jouant malicieusement avec les conventions du film noir – et les limites de leur budget. Nature Theater of Oklahoma est une compagnie new-yorkaise placée sous la direction de Kelly Copper et Pavol Liska. Créée en 2003, elle est connue pour ses projets audacieux, des « défis impossibles » qui jouent avec les codes du spectacle et prennent des formes très variées. Le public y joue un rôle essentiel, notamment comme participant. Son répertoire inclut *Pursuit of Happiness* (2016), *No President* (2018), la série *Life and Times* et le film *Die Kinder der Toten*, inspiré du roman éponyme d'Elfriede Jelinek.

Film

Nature Theater of Oklahoma États-Unis

Life and Times - episode 8

23.06 19:00 / 120 min.

En anglais surtitré en anglais

© Céline Guillerm

Dans l'épisode 8, Kelly Copper et Pavol Liska abandonnent le noir et blanc pour les couleurs du CinemaScope. Tourné entièrement en extérieur lors d'une résidence au Bard College, au nord de New York, le film s'inspire des vastes paysages de l'école de peinture de l'Hudson River, fondée dans les environs. Kristin Worrall y arrive à l'âge adulte, qui coïncide pour elle avec les attaques du 11 septembre 2001. La perte et le désir de trouver sa place dans le monde imprègnent ce film lumineux, chanté et mis en musique par Daniel Gower. Nature Theater of Oklahoma est une compagnie new-yorkaise placée sous la direction de Kelly Copper et Pavol Liska. Créée en 2003, elle est connue pour ses projets audacieux, des « défis impossibles » qui jouent avec les codes du spectacle et prennent des formes très variées. Le public y joue un rôle essentiel, notamment comme participant. Son répertoire inclut *Pursuit of Happiness* (2016), *No President* (2018), la série *Life and Times* et le film *Die Kinder der Toten*, inspiré du roman éponyme d'Elfriede Jelinek.

pour les campeurs

Parce que le workshop est le meilleur moyen d'aborder la démarche d'un artiste, il est placé au centre de la manifestation.
À destination des étudiants et des artistes professionnels, un workshop correspond à une session de cinq séances de travail dispensées par un artiste invité, du lundi au vendredi. Deux workshops se termineront par une présentation publique : Dimitri Chamblas et Kim Itoh.

34 workshops

À destination des étudiants et des artistes professionnels, un workshop correspond à une session de cinq séances de 4 heures dispensées par un artiste invité, du lundi au vendredi.

À Pantin / Île de France

Simone Aughterlony
Suzan Boogaerdt &
Bianca van der Schoot
Dimitri Chamblas
Volmir Cordeiro
John Degois & Fabrice Taraud
Andy De Groat
Oona Doherty
Matija Ferlin
Silvia Gribaudi
Lisbeth Gruwez
Linda Hayford
Po-Ang Hsu
Yasmine Hugonnet
Kim Itoh
Eisa Jocson
Dalila Khatir
Daniel Linehan &
Michael Helland
Lady Madskillz
Phia Ménard
Théo Mercier
Marina Otero
Julie Pellegrin & Emily Mast
Ayelen Parolin
Katia Petrowick
Arco Renz
Alban Richard
Marlène Saldana &
Jonathan Drillet
Hsiao-Tzu Tien
Loïc Touzé & Mathieu Bouvier

À Lyon

Dalila Belaza
Brigel Gjoka
Simone Mousset
Arthur Perole
Vania Vanneau

Écoles invitées

À Pantin / Île de France

Les Beaux-Arts de Paris

CalArts, Los Angeles

Charleroi danse / INSAS / ENSAV La Cambre Master danse et pratiques chorégraphiques

Cinéfabrique Lyon

Coline, formation professionnelle du danseur interprète, Istre

Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris

Cndc-Angers

Dançando com a diferença, Portugal

École européenne supérieure de l'image, Poitiers

École nationale de danse de Marseille

Extensions, La Place de la Danse, Toulouse

École nationale supérieure d'arts de Paris-Cergy (ENSAPC)

École nationale supérieure de paysage, Versailles

Exerce, Montpellier

KASK - School of Arts, Gand

La Manufacture – Haute école des arts de la scène, Lausanne

Ochanomizu University, Japon

Parsons Paris, The New School, Paris

PSPBB Pôle supérieur d'enseignement artistique Paris Boulogne Billancourt

Stockholm University of the Arts

Uarts, Philadelphie

Université Paris-8 Vincennes-Saint-Denis Master de création littéraire et Master Danse

University of Wisconsin Milwaukee

À Lyon

Conservatoire national supérieur musique et danse de Lyon

Cinéfabrique Lyon

École nationale de danse de Marseille

INSA Lyon

University of California, Santa Cruz

Et aussi

Cours géants
Cours du matin
Ateliers des encadrants
Ressources professionnelles
Camping santé

Partenaires

Le CN D est un établissement public à caractère industriel et commercial subventionné par le ministère de la Culture.

Camping est rendu possible grâce au soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.

Les spectacles *gr oo ve*, *Mourn Baby Mourn*, *Andy De Groat, Une histoire post-moderne* sont présentés avec les Rencontres chorégraphique internationales de Seine-Saint-Denis.
Le spectacle *Andy De Groat, Une histoire post-moderne* est présenté en coréalisation avec la MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis à Bobigny.
Le spectacle *Love Me* est présenté avec et aux Laboratoires d'Aubervilliers.
Le spectacle *en son lieu* est présenté avec et au Théâtre du Fil de l'eau, Pantin.
Le spectacle *La danseuse malade* est présenté avec et à la Maison de la culture du Japon à Paris.

Le Marathon des écoles est présenté avec l'Établissement public du Parc et de la Grande halle de La Villette à Paris.

La Middle party est organisée avec et à La Station – Gare des mines à Paris.

La venue de certains campeurs est rendue possible grâce au soutien du Consulat général de France à Chicago, de la Dac Martinique, d'El Graner centre de creació de dansa i arts vives, de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, du Fonds de dotation Porosus, de l'Institut français du Chili, de l'Institut français du Sénégal, de l'Institut français de Serbie, de l'Odia Normandie, de l'Onda Office national de diffusion artistique, de Mercat de les Flors: Casa de la Dansa, de Pro Helvetia, d'ONASSIS STEGI –Outward Turn Programme, du Teatro Municipal do Porto, du Théâtre Sevelin 36, du Trois C-L. Centre de création chorégraphique luxembourgeois, de l'agence WBT/D.

Les workshops sont organisés avec le Conservatoire de Pantin (CRD), l'Établissement public du Parc et de la Grande halle de la Villette, La Dynamo – Banlieues bleues, Les Grandes serres, Le Studio Bleu, Les Tréteaux de France – centre dramatique national.

Les workshops de Linda Hayford et Lady MadSkillz sont présentés avec Iadu Initiative d'artistes en danses urbaines – La Villette.

Les workshops de Po-Ang Hsu, de Hsiao-Tzu Tien et le cours géant d'opéra chinois sont présentés avec le TPAC Taipei Performing Arts Center.

L'hébergement des campeurs et des intervenants est assuré grâce à l'Auberge de jeunesse Yves Robert, à la Cité internationale des arts, au Crous Île-de-France et à nos partenaires hoteliers.

Le CN D est membre de l'European Dancehouse Network.
Libération et Les Inrockuptibles sont partenaires média du CN D.

Informations pratiques

Réservations, informations pratiques, plan d'accès **cnd.fr**

CN D
1, rue Victor-Hugo
93500 Pantin, Cedex

Mingway
le restaurant du CN D
Horaires Camping
13 > 24.06 (sauf le 19.06)
10:00 > minuit

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer
93300 Aubervilliers
leslaboratoires.org

Maison de la culture du Japon à Paris
101 bis, quai Branly
75015 Paris
+33 (0)1 44 37 95 01
mcjp.fr

MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny
9, boulevard Lénine
93000 Bobigny
+33 (0)1 41 60 72 72
mc93.com

Théâtre du Fil de l'eau
Ville de Pantin
20, rue Delizy
93500 Pantin
ville-pantin.fr

Parc de la Villette
211, avenue Jean-Jaurès
75019 Paris
+ 33 (0)1 40 03 75 75
lavillette.com

La Station – Gare des Mines
29, avenue de la porte d'Aubervilliers
75018 Paris
+33 (0)9 73 26 11 47
lastation.paris

Billetterie
Du lundi au vendredi
de 10:00 à 19:00
le samedi de 13:00 à 19:00
et les soirs de représentation
+ 33 (0)1 41 83 98 98
reservation@cnd.fr

Accueil général
+33 (0)1 41 83 27 27

Tarifs spectacles
Avec la carte CN D
Tarif plein € 10 – Tarif réduit € 5*
Sans la carte CN D
Tarif plein € 15 – Tarif réduit € 10*

Sauf
Nature Theater of Oklahoma, *Life and Times - episode 7 & episode 8*
Tarif unique € 5

Sauf
Andy De Groat, une histoire post-moderne
Avec la carte CN D
Tarif plein € 10 – Tarif réduit € 5*
Sans la carte CN D
Réservation auprès de la MC93 ou des Rencontres choréographiques
mc93.com
rencontreschoregraphiques.com

Sauf
Cours géants
Entrée libre

Sauf
Ateliers amateurs
Conférence Elsa Dorlin
Conférence Sandra Lucbert
Closing party
Journées d'étude réservées aux professionnels
Ouvertures publiques de workshops
Entrée libre sur réservation dans la limite des places disponibles.
*
Tarifs réduits sur présentation d'un justificatif campeurs / moins de 28 ans / plus de 65 ans / demandeurs d'emploi / personnes en situation de handicap (carte d'invalidité) / groupes de plus de 5 personnes / danseurs professionnels (attestation Pôle Emploi, stagiaires du diplôme d'État et du Certificat d'aptitude au CN D) / personnes non imposables / détenteurs de la carte Culture du ministère de la Culture

Workshops 20 heures
€ 200 (individuel)
€ 400 (prise en charge par un organisme ou par votre employeur au titre des fonds de la formation)

Carte CN D
€ 10

Spectateurs, artistes, chercheurs, amateurs, adhérez à la carte du CN D. Valable une saison, de septembre à juillet.
Bénéficiez du tarif réduit pour tous les spectacles.
Participez aux Danses partagées pour € 5 par atelier - Empruntez gratuitement des documents de la Médiathèque - Bénéficiez de tarifs réduits et d'avantages chez nos partenaires culturels, théâtres et musées - Accédez aux cours quotidiens pour € 5 (réservés aux professionnels et sur inscription).
Retrouvez sur cnd.fr le détail des offres et les actualités.